

Dolores CANNON

Les Jardiniers de la Terre

Traduit de l'anglais par Malou Panchèvre

Titre original en anglais:
« Keepers of the Garden »

Nous avons découvert l'étrange empreinte d'un pas sur le rivage de l'Inconnu. Pour expliquer son origine nous avons bâti théories sur théories, toutes plus ingénieuses et plus profondes les unes que les autres. Nous avons enfin réussi à reconstituer l'être qui laissa cette empreinte, et cet être, il se trouve que c'est nous-même !

*Arthur Eddington (1882-1944) - Astrophysicien
britannique
De la nature des choses (Chap. XII -1920)*

Autres parutions de Be Light Éditions

Témoignages ufologiques :

Thiaouba, la planète dorée - Michel Desmarquet
Ma Rencontre avec les Extaterrestres – Stefan Denaerde
Le Secret des Soucoupes Volantes – Orfeo Angelucci
Les Trois Vagues de Volontaires et la nouvelle Terre – Dolores Cannon

Développement de soi :

Les Modes d'Emploi – Lulumineuse
BD Allo moi-m'aime – Armella et Lulumineuse
Les 7 soins – Lulumineuse

Collection enfants :

Mamie raconte les Premiers Hommes – M. Panchèvre/Illustrations d'Helena Bouchier
Livres de Francine Grimard – Atout Cœur – Québec

Phoenix Journals : (canalisations)

PJ n° 2 – Et ils l'appelèrent Emmanuel
PJ n° 3 - La Porte des Étoiles, le Voile est levé
PJ n° 5 – D'ici à l'Armageddon
PJ n° 7 - Les Maîtres de l'Arc-en-ciel

Récits inspirants et divers :

La Nature prend sa Revanche – Michel Desmarquet
Calendrier perpétuel – Faits Vrillés toute l'année

Sommaire

CHAPITRE 1 – LA DÉCOUVERTE DE L'ENFANT DES ÉTOILES	27
CHAPITRE 2 – LA COLONIE PERDUE	39
CHAPITRE 4 – L'ÉTRANGE VILLE	59
CHAPITRE 5 – LA STRUCTURE SOCIALE DE L'EXOPLANÈTE	73
CHAPITRE 6 – LE DIRECTEUR D'ÉNERGIE	85
CHAPITRE 7 – LA VILLE DE QUATRIÈME DIMENSION	103
CHAPITRE 8 – IMPRÉGNATION	115
CHAPITRE 9 – LA MORT DANS UNE AIGUILLE	131
CHAPITRE 10 – LA PERCÉE VERS LES TROIS PICS	141
CHAPITRE 11 – A LA RESCOUSSE DE LA TERRE	161
CHAPITRE 12 – GRAINES D'ÉTOILES	181
CHAPITRE 13 – LES EXPLORATEURS	191

CHAPITRE 14 – DES MAUVAISES HERBES DANS LE JARDIN	213
CHAPITRE 15 – LES DINOSAURES	227
CHAPITRE 16 – LE MÉTISSAGE	239
CHAPITRE 17 - LA ZONE DES DIGNITAIRES	253
CHAPITRE 18 – D’AUTRES GENRES D’ETRES	261
CHAPITRE 19 – LES EXTRATERRESTRES SONT PARM NOUS	275
CHAPITRE 20 – TERREUR DANS LA NUIT	295

INTRODUCTION

« *Les trois Vagues de Volontaires et la Nouvelle Terre* », publié il y a un tout juste un an, fut pour de nombreux lecteurs une véritable bombe. Une bombe de révélations. Tant au niveau collectif qu'individuel. Depuis, le travail de Dolores Cannon dans le monde francophone ne cesse de s'expanser. De plus en plus de praticiens rejoignent les rangs de sa pratique, de plus en plus de personnes traduisent bénévolement ses vidéos ou d'autres matériels relatifs à l'Hypnose Régressive Quantique, et de plus en plus de personnes - qu'elles fassent partie ou non de ces vagues de volontaires - s'adonnent à cette pratique afin d'obtenir des réponses ou de l'aide dans leur cheminement.

Et bien sûr, la traduction de ce second ouvrage de Dolores Cannon est un pas de plus vers une ouverture spirituelle et universelle. Après la sortie du premier livre, je souhaitais que Be Light Éditions traduisent celui-ci car à mon sens, il comporte de nombreux éléments sur les extra-terrestres, mais il était davantage important pour moi de revenir un peu les pieds sur Terre après avoir fait une première percée dans les étoiles. Apporter au public un élargissement de leur champ de connaissances et de compréhension par rapport à l'histoire de notre planète, me paraissait tout aussi important que de les relier à leur propre histoire. Parce que c'est de cela qu'il s'agit. « Nous sommes tous interconnectés », affirme le physicien multidisciplinaire Nassim Haramein. Et vous allez découvrir que cette reliance va bien au-delà de l'humanité et même de cet univers local, et qu'une fois de plus, le mot quantique gagne un peu plus en profondeur.

Approcher certains concepts abordés dans ce livre m'a été très difficile à l'époque de sa lecture. En pleine phase d'éveil de conscience, et sans repousser totalement ni mépri-

ser toutes les théories avancées par les religions ou le domaine scientifique, je restai dubitative sur ces concepts un peu trop « star-trekiens » à mon goût. Puis j'ai constaté avec stupéfaction par la suite, au travers de mes séances, que les mêmes explications revenaient toujours, et cela sans que les sujets aient une quelconque connaissance préalable dans ces domaines. Plus étonnant encore, à ma grande surprise le processus d'ensemencement de la Vie sur Terre était sensiblement similaire à celui utilisé sur d'autres planètes !

Nous ne pouvons rien prouver matériellement par ce type de séance, et tout comme Dolores, je pense que le but ici n'est pas de prouver quoi que ce soit mais peut-être de placer quelques éléments dans ce fabuleux puzzle, qui devient au fur et à mesure de plus en plus complexe et grandiose. Toutefois, certains archéologues et chercheurs de vérité semblent apporter les mêmes résultantes grâce à des faits plus tangibles. Qu'il est passionnant de voir émerger enfin tout ceci en même temps !

Parfois, il n'est pas encore temps que nous trouvions certains morceaux, et comme me l'a dit affectueusement la Conscience Supérieure d'une de mes clientes il y a peu, il y a définitivement certaines choses qui ne pourront jamais être dévoilées aux êtres humains. Les choses ne restant jamais figées pour autant, et bien que sa première parution aux Etats-Unis date de 1993, *Les Jardiniers de la Terre*, saura vous procurer de nouveaux éléments pour votre propre puzzle, et très certainement de nouvelles prises de conscience. Lors de sa relecture, j'ai pensé à beaucoup de personnes que j'ai reçues, le sourire aux lèvres. Je suis certaine que ce livre leur ouvrira encore d'autres portes, car le travail continue !

Marc Auburn est bien connu dans le milieu spirituel et ufologique, de par son expérience multidimensionnelle propre qu'il relate notamment dans son livre « *0,01%, l'Expérience*

de la Réalité ». Ses nombreux voyages hors du corps et souvenirs de vies antérieures l'ont notamment amené à confirmer de nombreuses choses découvertes par Dolores Cannon pendant ses séances d'hypnose. Marc la cite d'ailleurs très souvent dans ses interviews, et je garde un excellent souvenir de notre rencontre en 2015. Ce fut un échange très intéressant, bien que j'en fusse à mes tout débuts de praticienne. J'espère que cette facilité qu'il a à parler publiquement de tous ces sujets vous encouragera à le faire autour de vous, comme je l'ai fait aussi. Si vous saviez comme vous n'êtes pas seuls ! Le monde s'éveille, à la condition que chacun ose affirmer et être qui il Est véritablement.

Vous êtes, nous sommes, des acteurs de ce changement d'ère, de ce nouveau monde que vous espérez tant ! Que cet ouvrage vous permette d'avancer en confiance, d'oser ! Nous sommes si aimés de l'autre côté, il ne tient qu'à vous de lâcher prise et d'être pleinement une étoile incarnée !

Alice Descoux

PREFACE : L'HEURE DE S'VEILLER

Les livres sont inutiles, sauf s'ils permettent une prise de conscience, une vision plus large de la réalité. Une prise de conscience n'a de force que si elle provoque un changement dans notre manière de penser et une évolution dans la façon d'agir. Ainsi les pensées, les choix, les orientations, les actes ne sont plus les mêmes. Il y a un avant, et un après.

Ce que raconte ce livre va peut-être vous bousculer, et changer votre trajectoire.

Ou bien vous allez être intéressé, voire passionné, puis vous allez ranger le livre et tout cela va passer à l'arrière-plan, s'éloigner de plus en plus jusqu'à disparaître de la conscience. Vous aurez passé un moment distrayant, comme au cinéma.

Peut-être serez-vous dubitatif, faisant à chaque page le tri entre ce qui vous semble possible et ce qui heurte votre logique. Attitude bien légitime qui nous préserve parfois de croire en n'importe quoi sous le prétexte que c'est écrit quelque part.

Si vous avez acheté ce livre c'est que le sujet vous intéresse *a priori*, mais si vous le feuillotez par hasard il se peut que tout vous heurte, vous allez le poser rapidement après l'avoir parcouru en diagonale, et ranger tout ce que vous avez lu dans le tiroir aux étrangetés, aux fictions.

Cette préface est un témoignage. Ce livre est un témoignage. Les témoignages n'ont aucune importance si VOUS n'avez pas d'éléments solides qui font que vous SAVEZ que tout ceci est réel. Nous ne parlons plus de croyance mais de connaissance. Si vous avez vu un vaisseau non-terrestre, si vous avez rencontré des gens qui ne sont pas nés sur cette planète, ou bien si vous avez compris ce que vous êtes en réalité, et mieux encore, si vous avez la mémoire, votre connaissance va être complétée par ce livre. Il agira comme un miroir, un révélateur, *Les Jardiniers de la Terre* vous raconte alors ce que vous savez déjà.

...

Dolores Cannon est l'une des conférencières au congrès d'ufologie auquel j'assiste en ce mois de février 2013.

Je ne connais pas cette dame, mais quelque chose me frappe immédiatement dans sa présentation : elle aborde le sujet de manière très directe, tout est clair. Dans le brouillard ufologique classique, on ne distingue quasiment rien, il se passe quelque chose de réel dont on ne comprend ni la nature ni le degré de réalité, pas plus que les contours.

Cette dame parle d'abord de la Confédération galactique et prévient que le concept est dans le scénario de la série *Star Trek*. On se marre un peu, mais en ce qui me concerne, je suis au courant de l'existence réelle de cette organisation des espèces intelligentes avancées.

Puis Dolores Cannon parle des vagues de volontaires venus sur Terre par incarnation dans un corps humain local, et je suis ébahi quand je l'entends restituer à la tribune mon propre vocabulaire, mes expressions, mes concepts. Je découvre d'un coup que tout ceci est commun et spécifique à certains de ces "agents dormants". Je ne suis pas le seul.

Arrivés sur place, certains agents dormants se réveillent plus ou moins au bout d'un certain temps, si et quand ils retrouvent la mémoire, ils sont partagés entre deux attitudes : **vite partir d'ici** car c'est un monde de fous, ou bien faire ce qui doit être fait et **partir d'ici, vite**. Les volontaires passent invariablement dans une phase d'abandon du volontariat. Vive le libre arbitre !

Je me reconnais totalement dans son discours, mais jusqu'à aujourd'hui, j'avais l'illusion d'être unique ou quasiment.

Ce n'est que le lendemain matin que la dernière grosse pièce de la mémoire trouva sa place. Elle était aussi grosse qu'un porte-avion mais flottait çà et là devant mes yeux depuis des années. Je prenais bien soin de la chasser loin de moi, car je ne voulais pas de ces histoires de "volontaires", et de ce que cela impliquait pour moi.

Grâce à Dolores Cannon, je distinguai soudainement le processus "d'activation" du volontaire dans lequel j'ai participé, comme d'autres :

PHASE 1 – Tombé du ciel

Dès l'enfance, le volontaire se sent différent des gens qui l'entourent : famille, société, amis. Les comportements, les pensées et les croyances lui semblent étranges et déli-rantes. Parfois il doute de sa propre santé mentale, par exemple quand il ne considère plus ses géniteurs biologiques comme ses véritables parents. Il a tendance à s'isoler, préférant souvent la solitude à l'agitation des de ses "congénères".

PHASE 2 – Regarder les étoiles

Il manifeste de l'intérêt pour les sciences fondamentales, l'astronomie, la psychologie, la spiritualité. Il a la sensation de se trouver dans une civilisation primitive à tous points de vue, y compris technologique. Il est fasciné par le ciel étoilé. Il cherche, comme dans un épais brouillard, à découvrir qui il est.

PHASE 3 – Emergence

L'émergence commence sous la forme de pensées, de concepts qu'il commence à exprimer en lui-même et parfois devant les autres : "Je viens d'ailleurs". Ce début de prise de conscience est laborieux et perturbant, il se demande à nouveau s'il est sain d'esprit, question à laquelle son environnement familial et culturel apporte une réponse souvent sans nuances.

Variante 1

A ce stade, le mécanisme de mise en conformité peut créer une forme de schizophrénie : d'un côté ce qu'il ressent plus ou moins clairement comme étant sa vérité profonde, de l'autre le besoin, pour survivre au mieux, d'être et de faire comme son environnement culturel et social l'exige.

Dans la plupart des cas le volontaire refoule l'émergence et s'adapte. Il pose les bases d'un comportement social

standard : école, université, travail, fonder une famille et, si nécessaire, croire en la religion locale pour éviter les ennuis. La flamme continue néanmoins de briller au fond de lui.

Variante 2

Dans d'autres cas l'émergence est plus forte, plus claire. Elle permet au volontaire d'avoir rapidement des bases solides qui lui donnent confiance en ce qu'il perçoit en lui et autour de lui. Il peut faire face à la pression culturelle sans douter de son équilibre psychique et prend conscience qu'une seule personne peut avoir raison contre 1 000 000 d'autres, et il est cette personne-là.

Concrètement, de quoi s'agit-il ?

Le volontaire développe parfois dès la naissance des aptitudes particulières. Exemples :

- Voyage conscient hors du corps matériel.
- Télépathie.
- Clairvoyance : voir (avec les yeux physiques) le monde énergétique, l'aura, etc.
- Mémoire (vie biologique actuelle, périodes entre les incarnations, autres vies biologiques sur Terre, vies sur d'autres planètes et dans d'autres dimensions). La qualité, la précision, la quantité de mémoire ainsi chargée dans le véhicule biologique humain est une donnée fondamentale de son futur parcours.
- Intelligence particulière, hors normes.
- Vision à distance.
- Contacts avec sa famille spirituelle et / ou avec les membres de l'équipe non-terrestre. Ces contacts peuvent avoir lieu de différentes façons, ils peuvent être psychiques, physiques, multidimensionnels.

- Connaissances innées, en particulier sur l'existence réelle des civilisations stellaires et leur présence sur Terre depuis toujours.

Cette liste n'est pas exhaustive.

Si ces expériences sont répétées, régulières, le volontaire va rapidement les inscrire neurologiquement dans ce qui est réel. Il va développer une attention puis une maîtrise de ces aptitudes, et les conjuguer aux aptitudes humaines standard. Dans ce cas, le risque de division schizophrène s'éteint, le volontaire est majoritairement unifié et équilibré.

A ce stade, il peut choisir d'exposer ses connaissances. Plus il est cohérent, plus il va choisir son public en fonction de ce que ce public est en mesure d'entendre et de comprendre.

Dans certains cas, il ne parle de rien à personne pendant très longtemps, voire durant sa vie entière.

Un exemple vécu :

Alors que j'étais adolescent, un de mes camarades qui avait les mêmes sujets d'intérêt que moi s'était mis en quête de réussir la sortie hors du corps. Pour préserver sa vie privée, je vais lui donner un pseudo : Éric.

Éric était particulièrement obstiné, quand il décida de commencer, il tenta chaque jour tout ce qui lui passait dans l'esprit pour réussir. Des semaines et des mois de travail effréné passèrent, sans résultat.

Outre le voyage astral, Éric était passionné de rugby, il avait plusieurs posters de ce sport sur les murs de sa chambre, au-dessus de son lit.

Ce jour-là, Éric s'était entraîné de toutes ses forces à sortir hors du corps et comme d'habitude rien ne s'était passé. Il avait donc laissé tomber l'affaire pour ce jour-là et avait ouvert les yeux pour profiter un peu de l'état de bien-être que ses tentatives apportaient souvent. Promenant tranquillement son regard sur les murs, il chercha les posters de rugby et ne les trouva pas, ils auraient dû se trouver à 50 cm environ

au-dessus de lui. Il se retourna et les vit, un mètre plus bas, à leur emplacement normal, et se découvrit flottant en l'air, au-dessus de son corps de chair profondément endormi sur le lit. Saisi de surprise il s'écrasa dans la viande physique en un éclair.

Il avait réussi pour la première fois. D'autres ont suivi, mais je veux vous raconter autre chose.

Au fil des années, je perdis de vue Éric. Chacun mena sa vie de son côté. J'apprends un jour qu'il est patron d'une grosse PME, qu'il est marié et a une fille. Par un ami commun je reprends contact avec lui, et nous convenons d'un dîner dans un Relais et Châteaux de sa région, en présence de nos compagnes respectives.

Physiquement je le reconnais, mais il a changé : il s'est beaucoup élargi au niveau du ventre et commence à perdre ses cheveux. C'est un chef d'entreprise responsable et stressé, nous parlons de ses affaires, et des miennes. Il se souvient de moi comme du gars qui écrivait des dissertations fleuve que mon professeur de français adorait, me gratifiant de notes très élevées. A cette époque, au collège, Éric aimait à dire qu'il ne comprenait pas de quoi je pouvais bien parler, même avoir tenté de lire plusieurs fois ma prose. Plutôt étonné de mon parcours professionnel, il m'aurait imaginé dans tout à fait autre chose, bibliothécaire ou un truc de ce genre.

A la fin du repas, et puisque nous sommes dans l'intimité, j'aborde la question du voyage hors du corps et je demande donc à Éric s'il a continué et développé cette pratique.

Il me répond très naturellement et confirme que ça reste une chose magnifique et passionnante pour lui, au centre de sa vie.

A ce moment arrive quelque chose de surprenant : son épouse est totalement sidérée de ce qu'elle entend, elle est stupéfaite et n'arrive pas à trouver de mots pour l'exprimer, elle essaie de parler mais n'y parvient pas. Cette scène est théâtrale, elle découvre un aspect de son mari dont elle n'avait aucune idée une minute avant, ils sont ensemble depuis environ vingt ans, et de plus ils travaillent ensemble !

On ne peut qu'être amusé par le spectacle, c'est en me retenant d'éclater de rire que je pose la question à Éric : « *Mais sans blague, tu ne lui en as jamais parlé ?* »

Il me répond très posément : « *Non, jamais, comme elle ne l'a pas vécu, elle ne peut pas comprendre.* »

Pas le moindre bouquin sur le voyage astral chez lui, pas le moindre bouquin de spiritualité non plus, ces sujets n'ont jamais été abordés, pas une fois depuis qu'ils se connaissent.

Comme elle ne l'a pas vécu, elle ne peut pas comprendre. Exact. Alors Éric a agi en toute logique. Très simple...

PHASE 4 - Contact

Il y a une forme de contact régulier avec l'équipe navigante. Le volontaire qui se croit seul sur Terre ne l'est pas vraiment. Il est suivi, monitoré à distance, parfois il y a contact sur le plan physique, souvent il y a contact mental et énergétique. Tout d'abord quelques indices lui montrent l'existence de ce lien. Au début de son âge adulte, il arrive qu'il soit "récupéré" physiquement pour être modifié, équipé de technologies qui vont l'aider à accomplir son action au sein de la population humaine. Des implants et des choses de ce genre. A cette occasion on lui rappelle ce pour quoi il s'est porté volontaire avant de s'incarner. Puis avant de le reposer là où on l'a trouvé, on lui injecte des souvenirs écran. Résultat : des rêves particulièrement intenses qu'il ne peut pas ranger dans la catégorie "psychologie".

La gestion des volontaires est très subtile. Ils doivent récupérer de la mémoire mais pas trop pour se sentir concernés par le devenir de la planète et de l'humanité indigène. Ils doivent être en contact avec l'équipe navigante et leur famille spirituelle mais pas trop pour ne pas prendre la grosse tête, se sentir supérieur, un élu, et fonder dans le pire des cas une religion, une secte. Chaque volontaire ayant sa propre sensi-

bilité et vulnérabilité suivant son profil spirituel, les caractéristiques du corps humain qu'il utilise et l'environnement dans lequel ce corps évolue.

C'est dans la phase 4 que le volontaire est confronté aux choix possibles :

1. Ne rien faire du tout et attendre que la mort du corps physique le libère.
2. Agir de manière subtile, voilée, sur son environnement.
3. Agir de manière ouverte pour le changement de l'état de conscience.
4. Remettre sa décision à plus tard.

PHASE 5 – Réunion de famille

Le volontaire qui a accepté sa nature réelle commence naturellement à bouger. Dans cette période il rencontre des membres de l'équipe au sol (ground team) qui ont le même profil que lui.

Durant cette même conférence en Arizona, en février 2013, je croise la route de Tania (pseudonyme). Je l'avais remarquée alors que je prenais mon petit déjeuner, elle était venue chercher quelque chose au comptoir.

Je la croise dans la salle des "vendors", à côté de la salle de conférence. Il y a foule ici, on se bouscule, mais quand j'arrive à sa hauteur elle m'interpelle directement, droit dans les yeux. Sans préambule, sans se présenter, elle me dit que nous faisons partie de la même famille, la même équipe au sol. Elle ajoute que dans cette famille je suis comme son frère.

Assez décontenancé parce que d'ordinaire c'est moi le détecteur, je me rends compte que j'ai été aveuglé par son physique de grande et belle femme. Mais je m'enfonce en bredouillant une blague qui tombe à plat. Elle garde néanmoins la même attitude envers moi. Je vois qu'elle n'était pas du tout en train de me tester, et que son idée sur moi reste la même, alors que je suis dans l'embarras.

Les conférences vont commencer, alors je lui propose de déjeuner ensemble. On se retrouvera au restaurant. Je m'éloigne en pensant à ce comportement singulier, elle n'a pas l'air "allumée" mais je reste prudent, presque méfiant.

Nous passons deux heures au déjeuner à parler ensemble. Tania est très posée, très calme, elle a des connaissances et des expériences concrètes comparables aux miennes, et sur la détection des membres de l'équipe au sol, elle est loin devant. Je sens cette attirance spirituelle et énergétique entre nous, quelque chose que je découvre et qui n'est pas de l'ordre de la séduction ou du pouvoir.

La famille se réunit... J'en vois toute la vérité, toute la profondeur. Des larmes coulent de mes yeux.

Au cours de ces journées, nous serons souvent ensemble. Pas d'ambiguïté, elle a son "partner" (compagnon) à Sedona, et ma compagne est en France. Ce qui nous lie vient d'ailleurs, mais nous ne pouvons pas rester loin l'un de l'autre très longtemps.

On peut voir cette rencontre comme fantasmée à cause de notre profil et du contexte de la conférence, sauf qu'un élément objectif vient bousculer cette interprétation romantique, en fin de séjour.

Il y a là l'équipe du docteur Lear qui fait de la détection d'implants extraterrestres. L'année précédente, par un phénomène que je n'explique pas, j'avais fait de multiples tentatives pour passer les examens. A chaque fois ce n'était pas possible, pas le moment, pas possible non plus de m'inscrire sur la liste d'attente. Bref, j'étais sans arrêt refoulé alors que je voyais tous les autres faire les examens sans problème. J'avais fini par me dire que j'avais une tête qui ne leur revenait pas, o, u quelque chose de ce genre.

Donc en cette année 2013, je fais le siège du stand de l'équipe de Lear alors qu'ils sont en train d'installer tout leur bazar. Je leur explique que je ne bougerai pas d'ici sans passer leur examen, et que ce sera tout de suite. J'attends et quand ils seront prêts, je serai le premier client.

Ok, ok... Je suis donc le premier, la salle obscure pour l'examen UV vient tout juste d'être installée. Les tests durent

environ ½ heure, ils utilisent plusieurs appareils pour détecter l'éventuelle présence d'implants. A la fin ils vous remettent une sorte de planche anatomique. S'ils n'ont rien trouvé il n'y a rien d'écrit. S'ils ont trouvé des anomalies, ils les localisent dans le corps en donnant des caractéristiques, la mesure du champ magnétique de l'objet étranger par exemple.

Le docteur Lear a extrait chirurgicalement et analysé certains de ces implants, et a fait la synthèse de ses recherches dans un très bon bouquin titré *Ovnis et Implants*.

Durant les journées qui suivent je m'intéresse aux résultats des personnes testées, je regarde le rapport anatomique. Beaucoup n'ont rien du tout, les autres ont un truc dans le bras, le dos, le cou, la jambe, avec un champ magnétique variable. Certains ont deux objets, et mon ami Sébastien Martin (c'est son vrai nom) est criblé, il en a partout, je ne sais plus combien. En résumé il y a tous les cas de figure possibles, s'il y a un implant détecté, il peut être n'importe où et avec une large frange de caractéristiques mesurables.

A la fin du séjour je demande à Tania si elle a fait l'examen, nous avons parlé de tant de choses que j'avais oublié celle-ci.

Elle sort sa planche anatomique, je sors la mienne, nous les posons sur la table. C'est la même planche, exactement le même nombre d'implants, exactement aux mêmes endroits, exactement les mêmes caractéristiques, les mêmes mesures. Identiques, une probabilité sur... des milliards.

Malgré l'énormité du résultat, nous ne sommes finalement pas si surpris.

Tania sait qui elle est, d'où elle vient. La pose des implants, elle ne se souvient pas. Moi si : la date, le lieu, le processus, le réglage du matériel, les techniciens, et à quoi la quincaillerie sert, me concernant.

PHASE 6 : Activation

A ce stade, l'agent dormant s'est réveillé. Cela a nécessité un temps variable, mais il sait qui il est et pourquoi il est

venu ici. Il a intégré les aspects physico-terrestres de son passage avec les buts évolutionnistes personnels et collectifs que son être réel a choisis. Il accepte progressivement d'agir.

L'émergence a donné lieu à plus de nostalgie et de souffrance d'être séparé de sa famille. Ne pas se souvenir, ne pas savoir est plus confortable. Cette résurgence a pu provoquer une violente aversion pour l'humanité terrestre, puis les choses se sont apaisées. La connaissance a pu laisser naître la panique de se trouver au sein d'une espèce aussi primitive, stupide et violente, puis la peur a fait place à un début de maîtrise.

Le dormeur s'est réveillé. C'est un processus qui s'opère par bonds et aussi de manière continue, il n'y a pas de limites. Mais il sait qu'il a une double identité : le personnage humain terrestre et l'être multidimensionnel qui prend différentes enveloppes.

La situation matérielle dans la laquelle se trouve le volontaire est importante, elle va déterminer la forme et l'étendue de son action.

Si ses besoins fondamentaux sont assurés, il va agir en marge de son activité matérielle.

Dans les autres cas, il sera enclin à conjuguer les deux : matérialité et action évolutionniste. Il sera naturellement poussé à travailler dans le domaine de l'environnement, la santé, les thérapies alternatives comme l'énergétique, la naturopathie. Dans cette pratique il pourra mettre sa conscience de double identité à l'arrière-plan.

Au sortir de la conférence de février 2013, je commence à sentir ce processus sur moi.

Au printemps, un de mes amis organise, une garden-party près d'Aix-en-Provence. Il y a 40 à 50 personnes. Les invités me sont pour la plupart inconnus.

Je remarque tout de suite une jeune femme aux longs cheveux presque gris, et immédiatement je vois ce qu'elle est et ce que je dois faire à son sujet. C'est en fin d'après-midi que s'ouvre l'opportunité de la rencontrer en face à face.

Je l'aborde directement, ne lui pose aucune question. Je lui explique ce qu'est sa vie depuis le début : le sentiment

de venir d'ailleurs, l'isolation, la pensée non-conventionnelle, et l'influence qu'elle a sur les gens qu'elle rencontre. Je la rassure en lui disant qu'elle n'a pas rêvé, que tout ce qu'elle ressent est réel et qu'elle est volontaire pour contribuer à changer ce monde. Elle savait tout cela, mais je suis le premier à la reconnaître comme ce qu'elle est réellement, sans autre but que sa prise de conscience et son activation. Une fois le message transmis, (c'est-à-dire 10 à 15 minutes) nous nous quittons, je vois qu'elle a changé : d'un coup elle se sent plus solide.

....

Pour les personnes de ma catégorie, les choses sont d'abord venues naturellement, facilement, au cours de la vie physique normale et lors de certains voyages hors du corps.

En seconde phase un véritable mécanisme de refoulement psychique tente de s'installer : on ne veut pas voir l'évidence. Le blocage ne vient pas tant de la pression culturelle, mais plus du manque de motivation à la tâche, le peu d'estime pour le monde humain dans lequel on se trouve, et l'envie de s'enfuir devant l'ampleur du travail. Détourner le regard pour ne pas voir le tas de bois à couper, espérer vaguement qu'il disparaisse tout seul. Depuis des années je reste dubitatif quand mes amis parlent du job me concernant, d'ailleurs le seul terme de "mission" me fait rigoler. Les amis d'ici et d'ailleurs.

Aujourd'hui je reste attaché à certains principes, ce qui ne signifie pas qu'ils soient véridiques ou même immuables :

La séparation qui est souvent faite entre les E.T et les terrestres, "eux" et "nous", est dénuée de toute réalité. Nous sommes des êtres spirituels qui prenons différentes enveloppes, parfois évoluées, au sein d'une civilisation stellaire avancée, parfois primitive, comme c'est le cas en ce moment. Nous sommes tous logés à la même enseigne bien que pas mal d'humains ne le comprennent pas et que certains êtres "évolués" non-terrestres l'oublient parfois.

Bien qu'il y ait indéniablement une hiérarchie cosmique, celle au niveau terrestre est une erreur de vue. Cette erreur, du fait de la grande stupidité naturelle de l'enveloppe

proto-humaine, peut conduire à croire à la suprématie d'une fraction de l'humanité sur une autre, ou d'un individu par rapport à un autre, ou de la suprématie du primate humain sur ce que lui-même désigne comme "les animaux", ou de croire que ce monde est le centre de la création, et dans les cas les plus lamentables, penser que "Dieu" nous a créés à son image et que nous sommes des élus universels pour une raison quelconque. C'est avec ce genre de concepts que nous proliférons et consommons jusqu'à menacer la biosphère, massacrons chaque jour des millions d'animaux pour nourrir nos corps et /ou pour des rituels archaïques, et nous massacrons entre nous.

Il n'y a pas de grande mission. Ceux qui prennent le job au sérieux sont des Théodules : ils jouent à la personne évoluée, proche des "frères des étoiles" ou machins de ce genre, au besoin font entendre qu'ils n'ont pas d'ego et donc peuvent donner des leçons à tous les pauvres malheureux qui en ont trop ou simplement qui en ont encore. Tout ceci est totalement vide, dénué de réalité. Le job est trop important pour être pris au sérieux.

Il n'y a pas de petite mission. Chaque humain de cette planète est un héros qui a choisi un des rôles les plus difficiles, il contribue comme il peut à la conscience collective, qu'il soit "éveillé" ou pas.

MOMENT PRESENT : spécial ou pas ?

Avec du recul, on voit que les choses changent. Certains concepts sortent de l'ombre et de l'ésotérisme, et sont clarifiés. Chacun a le droit de savoir et de choisir. Les évolutions technologiques, comme Internet, sont les véritables vecteurs de changement. Il y aura d'autres révolutions de ce type.

La conscience collective est techniquement monitorée et modifiée par les gestionnaires de cette planète. Ils poursuivent leur programme de "jardiniers" commencé il y a très longtemps. Ces personnes agissent sur des échelles temporelles et spatiales qui ne sont pas celles des humains terrestres.

Pour les volontaires ce n'est pas une question de temps
mais de conscience.

Quoiqu'on doive faire, le seul bon jour pour commencer
c'est aujourd'hui.

Quel que soit le moment, il est l'heure de s'éveiller.

Marc Auburn

CHAPITRE 1 – LA DÉCOUVERTE DE L'ENFANT DES ÉTOILES

DES EXTRATERRESTRES VIVENT ACTUELLEMENT SUR TERRE. On ne peut plus les considérer comme étant des extraterrestres vivant uniquement sur des étoiles très lointaines ou parcourant l'espace dans des vaisseaux. Ils sont partout, parmi nos amis, nos voisins, même nos parents. Nous sommes reliés, car ce sont nos ancêtres. Leur sang coule dans nos veines. Nous sommes autant les frères des êtres des étoiles que nous sommes les frères des animaux de la Terre.

Ceci m'a été révélé au cours de plusieurs années de travail assidu avec l'un des êtres venus des étoiles. Notre contact s'est établi à travers l'hypnose. Je suis hypnothérapeute régressionniste et je voyage régulièrement à travers le temps et l'espace pour visiter le passé de la Terre et apprendre notre histoire telle qu'elle a été vécue. Mais jusqu'à ce que je travaille avec Phil D., je n'avais jamais visité d'autres planètes. Je le souhaitais depuis toujours. Je pensais que ce ne serait pas plus improbable que ce que je faisais déjà. Il était certain qu'il existait des êtres humains ayant connu une vie quelque part ailleurs que sur Terre. L'idée me fascinait, mais jusque-là, je n'avais jamais rencontré le bon sujet. Je pensais que ce genre de personne devait être rare. Mais en travaillant avec tant de personnes différentes, je supposais qu'il y avait des chances que j'en rencontre une tôt ou tard, ou que c'est l'une d'elles qui allait me trouver (ce qui est plus exact en fait). Je n'avais aucun moyen de savoir que les chances étaient plus grandes que je ne pensais. Mais ces personnes ne sont pas faciles à reconnaître. Elles sont très habilement cachées, même pour elles-mêmes, par leur subconscient protecteur.

Quand j'ai commencé ce voyage totalement inattendu, j'étais préconditionnée, comme nous le sommes tous, à penser que tout ce qui était extraterrestre était forcément effrayant et mauvais. Nous craignons bien entendu tout ce que

nous ne connaissons pas. Je fus très surprise de découvrir une image totalement différente de ces créatures que nous présentent les films et les histoires de science-fiction à la télévision. Il m'a fallu un certain temps pour surmonter un lavage de cerveau de plusieurs années et à penser qu'au plus profond de nous, qui est notre côté spirituel, il n'y a aucune différence, seulement de l'incompréhension.

Mon travail avec Phil a débuté de manière plutôt accidentelle, si on peut réellement dire que les choses arrivent par accident. J'avais des rendez-vous avec différents types de personnes qui souhaitaient expérimenter une régression dans les vies passées sous hypnose. Il n'existe pas vraiment un « genre » de personnes à qui cette méthode convient le mieux. Mes sujets représentent un très vaste échantillonnage des humains. Ils ont tous leurs raisons personnelles de vouloir explorer la possibilité de la réincarnation. Je vais souvent à leur domicile pour les séances parce que les gens se sentent mieux dans un environnement familier et qu'ils ne sont pas trop mal à l'aise confrontés à cette expérience. J'ai mené des séances d'hypnose régressive dans toutes sortes d'endroits, allant de la plus riche des demeures au logement le plus simple, dans des chambres de motel et même dans des entreprises et des magasins après la fermeture. J'ai dû apprendre à m'adapter et à me sentir à l'aise même dans des circonstances peu confortables, parce que je crois que le confort du patient est l'ingrédient le plus important pour développer la confiance. Mon travail dans ce domaine inhabituel m'avait conduit dans certains lieux étranges et j'ai finalement dû y mettre un terme. Je parcourais de si longs trajets qu'il me fallait plus longtemps pour me déplacer que pour la séance elle-même. J'ai donc fixé une limite, je ne me déplacerais désormais pas à plus de quatre-vingts kilomètres. Tous ceux qui habitaient au-delà de cette limite devaient s'arranger pour me rencontrer dans la maison d'un de leurs amis. Je ne voulais pas refuser quelqu'un, car je craignais que cela puisse justement être la personne avec laquelle je rêvais de travailler. Celle qui serait capable de me fournir l'information nécessaire pour me lancer dans un nouveau voyage excitant. Il

n'existe aucun moyen extérieur de le dire et je ne sais jamais ce que je cherche avant de le trouver. Ce sont des personnes tout à fait banales de la vie courante qui ne portent pas sur elles d'indices des aventures que leur âme a vécues dans d'autres vies et d'autres temps.

J'avais un rendez-vous avec une jeune femme d'affaires divorcée et j'avais parcouru presque les quatre-vingts kilomètres fatidiques pour la rencontrer à son domicile. Elle m'avait déjà donné deux rendez-vous précédemment, mais avait ensuite annulé à la dernière minute. J'ai souvent pensé qu'elle n'était pas encore prête pour la régression. Souvent, les révélations peuvent être trop importantes. Peut-être qu'inconsciemment elle craignait ce qu'elle pourrait découvrir si elle allait fouiller dans son passé caché, et ces excuses étaient sa façon de s'esquiver. Je ne m'étais pas imposée, car j'ai bien d'autres choses à faire. En me rendant dans la petite ville, je me suis dit qu'elle allait finalement mettre son idée à exécution cette fois-ci parce qu'elle ne m'avait pas appelée pour annuler.

Mais quand j'arrivai dans sa rue et près de sa maison, je ne vis pas sa voiture. A la place, il y avait une camionnette jaune que je ne connaissais pas, portant la publicité d'un magasin de réparations électroniques local sur le côté. Ma première idée fut qu'elle avait oublié notre rendez-vous et qu'elle avait appelé un réparateur télé. Cela ne m'aurait pas étonnée de sa part, et je savais que je ne pourrais pas mener ma séance d'hypnose dans ces conditions. En sortant de ma voiture, je remarquai un mot sur sa porte. Elle avait dû s'absenter pour ses affaires mais avait organisé un rendez-vous en remplacement du sien afin que mon déplacement ne fût pas en vain. Le billet disait que mon sujet, Phil D., m'attendait à l'intérieur. C'était tout à fait dans sa nature de faire une chose pareille à la dernière minute, et je n'étais donc pas totalement surprise.

Mon sujet serait donc un parfait étranger, ce qui n'était pas idéal. Je n'attendais pas grand-chose de la séance. Il est souvent difficile de travailler avec de nouveaux sujets, en particulier s'ils ne connaissent rien à l'hypnose au préalable. Il

serait certainement sur ses gardes et je supposai que la plus grande partie de la séance se passerait à établir une relation de confiance et un compte rendu, ce qui est très important dans une relation de travail de ce type. Je m'attendais à ce qu'il s'agisse là d'une expérience unique et que je ne reverrais probablement jamais Phil.

Phil se révéla être un charmant jeune homme de vingt-huit ans, aux cheveux noirs, calme et plutôt timide selon moi. Je découvris plus tard qu'il s'agissait simplement d'une confiance en soi posée. Il possédait sa propre affaire de réparations électroniques qu'il gérait depuis le garage de ses parents. Il venait d'une famille nombreuse de cinq enfants et vivait chez ses parents. La seule chose inhabituelle que j'appris à son sujet, c'est qu'il avait un vrai jumeau. Au fil du temps, j'appris beaucoup de choses sur Phil. Il semblait peu intéressé par les filles et n'avait jamais eu de relation sérieuse, ce qui était étonnant car il était plutôt séduisant. Il avait passé un certain temps dans la Navy où il avait étudié l'électronique. L'une des premières choses que les gens me demandent à propos d'un excellent sujet est ce que sont ses croyances religieuses. Ils supposent que pour afficher ces facultés, la personne doit avoir une conception peu orthodoxe de la religion. Ceci est très loin de la réalité, chaque croyance religieuse est représentée. Il semble que ceci ait peu d'influence sur le type d'information que je reçois. Phil avait grandi dans un environnement catholique très strict et avait été servant d'autel dans la paroisse locale, participant aux messes, funérailles et célébrations de fêtes. Il avait fréquenté une école catholique dirigée par des sœurs jusqu'à la septième classe, il avait donc reçu un solide endoctrinement de catéchisme. Ce n'était pas là l'atmosphère idéale pour encourager des idées de réincarnation. Il s'intéressait à l'occulte, avait beaucoup lu et voulait essayer la régression par curiosité. Il était très aimable et semblait à l'aise dès le début à l'idée d'être hypnotisé.

La première séance s'est déroulée conformément à mes attentes. Bien qu'il entrât rapidement dans un stade de transe intermédiaire, il n'était pas loquace. Sa voix était à

peine un murmure et ses grognements en guise de réponse étaient très difficiles à interpréter en 'oui' ou en 'non'. C'est un problème qui se produit fréquemment quand le sujet est aussi détendu. Les réponses viennent lentement comme si les sujets parlaient paresseusement dans leur sommeil. Ils sont très absorbés par ce qu'ils voient mais ne fourniront aucune information à moins d'y être invités. Je n'aime plus que ma tâche soit aussi difficile. Je préfère un flux plus relâché de communication, et c'est la raison pour laquelle je cherche une transe somnambulique.

Phil revécut la vie ennuyeuse et sans relief d'un homme voyageant dans le désert. A un moment donné, il était à la recherche d'eau, et plus tard, quand il se réveilla, il dit qu'il pouvait réellement sentir tout à la fois la soif, le climat chaud et sec et la misère de ceux qui l'entouraient. C'était tout à fait typique d'une première régression. Il est très habituel de revivre une vie simple et ordinaire quand le subconscient explore cette nouvelle expérience. Au réveil, il dit que les impressions reçues étaient plutôt vives mais qu'il était si détendu qu'il devait faire un réel effort pour essayer de me parler. Il dit qu'il savait maintenant ce que ça faisait que d'être vieux, car c'était vraiment ainsi qu'il s'était senti vers la fin de la vie de cet homme, vieux, fatigué et épuisé.

L'expérience l'avait rendu euphorique et il était impatient de recommencer. J'aimerais pouvoir dire que j'étais enthousiaste moi aussi, mais, à ce moment-là, je n'étais pas excitée à l'idée de retravailler avec lui. Il était trop difficile d'obtenir des réponses de sa part. Je préfère travailler avec des gens qui sont plus spontanés et causants. Mais si quelqu'un veut faire ce genre de travail, j'accepte en général. Je n'aime pas refuser quelqu'un sous prétexte que je ne peux pas savoir ce que la personne retiendra de la séance. A contrecœur, je lui donnai donc un rendez-vous pour la semaine suivante. Je supposais qu'au bout de quelques séances sa curiosité serait satisfaite et que je pourrais prospecter à nouveau des sujets plus productifs.

Dans ma technique, j'utilise beaucoup de procédures différentes et j'en essaie plusieurs jusqu'à ce que le sujet en

trouve une qui lui convienne. L'une de ces méthodes fait appel à un ascenseur. Quand le sujet sent qu'il est arrivé au bon étage et que la porte de l'ascenseur s'ouvre, il a envie d'explorer ce qu'il voit. J'ai essayé cette méthode au cours de la deuxième séance et elle s'est avérée la favorite de Phil. Nous avons continué à l'utiliser et c'est devenu un outil très intéressant pour contacter les différents endroits et niveaux que nous avons visités.

Au cours de la deuxième séance, il était un peu plus loquace. Il parla d'une vie à Munich au cours de la guerre en Allemagne. Lui et d'autres étaient des Juifs employés dans un secteur civil du gouvernement. Même si leurs familles avaient été assassinées, ils étaient autorisés à vivre parce qu'ils possédaient des compétences utiles. Ils devaient porter des bracelets pour les identifier, ce qu'il considérait comme insultant. C'était un dessinateur industriel du nom de Karl Brecht. Lui et les autres étaient impliqués dans quelque tâche secrète concernant les plans de bases sous-marines, mais comme il s'agissait d'informations confidentielles, il hésitait à en parler. Même si ces Juifs étaient utiles à la cause allemande, ils étaient humiliés et maltraités par leurs supérieurs. Cela le rendait amer. Il dit qu'il avait vu Hitler une fois lors d'une parade et pensait que l'homme était fou. Karl, l'alter-ego de Phil, mourut alors qu'il était avec un autre homme dans un petit avion près de la frontière avec la France. Ils étaient en route vers le site d'une base sous-marine et furent accidentellement abattus par un feu de DCA ennemi. Ils s'écrasèrent au milieu d'un petit village.

En se réveillant, il dit que la séance faisait sens pour lui. Il avait fait un rêve très vivace qui ressemblait beaucoup à la scène de sa mort. Le rêve lui avait laissé une impression forte et durable. Il avait cru être dans l'armée allemande et avoir été abattu dans un avion de chasse parce qu'il portait des croix gammées. Mais maintenant, il réalisait qu'il s'agissait d'un avion civil. Ce qui l'avait tracassé le plus dans le rêve était l'apathie totale des gens dans la ville où l'avion s'était écrasé. Ils s'étaient contentés de s'attrouper autour de l'avion et de le regarder mourir. Visiblement, les gens étaient heureux

que l'avion ait été abattu. Ils ne semblaient pas touchés par ce qui s'était passé et n'ont pas du tout essayé d'aider. Leur animosité le mettait en colère, mais il dit qu'il avait ressenti plus d'émotion au cours du rêve que pendant qu'il était sous hypnose.

Pendant cette séance, ses réponses restaient lentes et parfois difficiles à entendre, mais cela s'améliorait. Il commençait à être à l'aise avec moi.

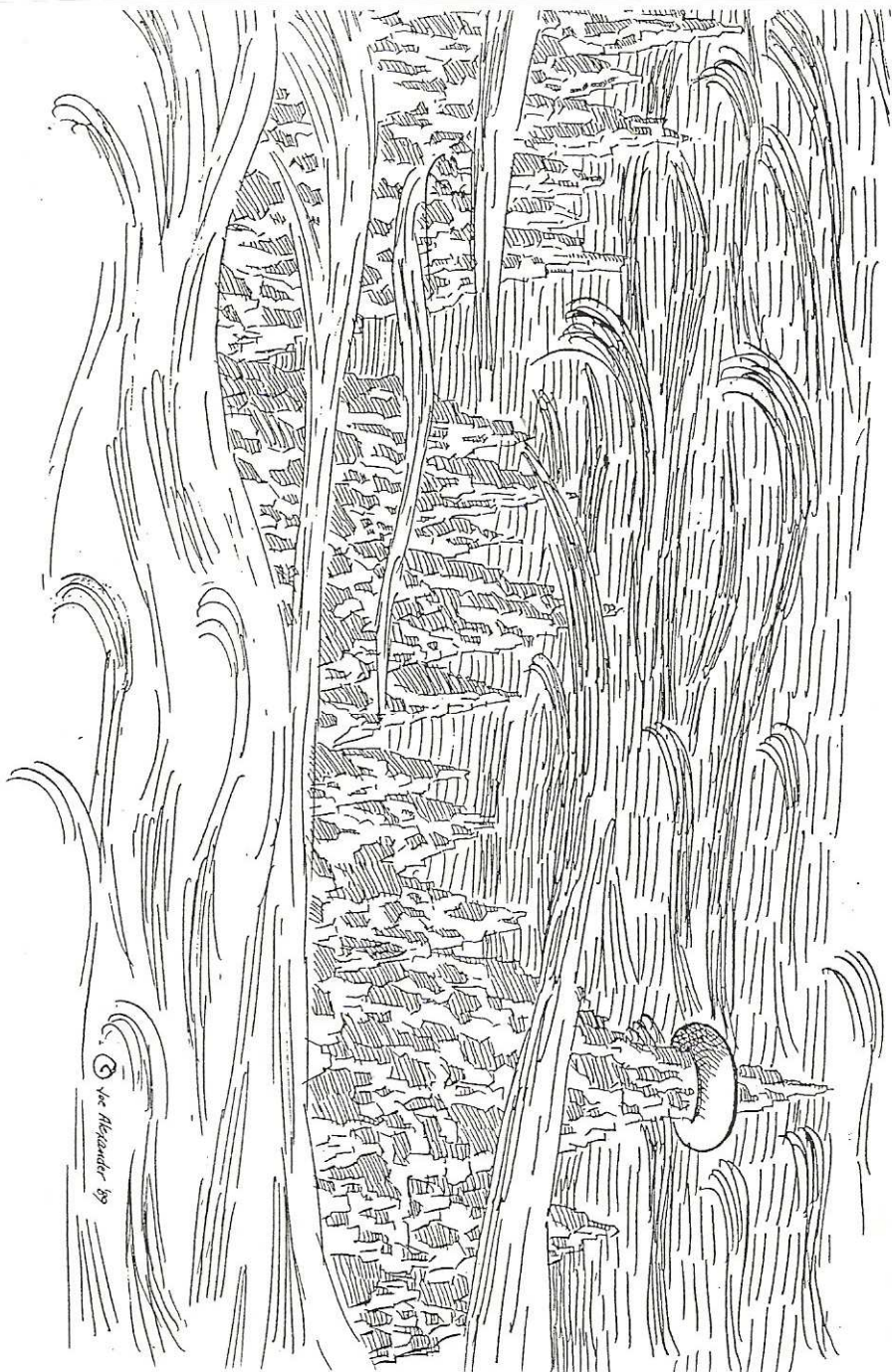
La troisième séance consista principalement à revivre une vie de femme d'une ancienne culture qui était centrée autour d'une énorme pyramide semblant se situer quelque part en Amérique du Sud. Il donna beaucoup de renseignements sur les prêtres et le culte rendu à cette époque. Il parla d'une intéressante cérémonie qui se déroula quand la reine mourut. On administra des drogues à ses dames de compagnie, puis on les poignarda dans le cœur. C'était considéré comme un honneur car elles étaient enterrées toutes ensemble afin de pouvoir la suivre dans l'après-vie. Au cours de cette régression, Phil revécut l'expérience de mettre un bébé au monde. C'était un phénomène étrange de voir cet homme passer par toutes les émotions ressenties par une femme au cours d'un accouchement. Il (elle) mourut quand un groupe de soldats espagnols envahit le village et se mit à massacrer les gens.

Ce sont là les sortes de vies que les gens revivent habituellement au début. J'y suis tellement habituée que je n'y trouve plus rien de nouveau, à moins qu'elles n'offrent des informations d'un genre qui pourrait s'avérer important. J'ai rassemblé des centaines de ces séances, et même si elles peuvent être utiles au sujet d'une certaine manière, elles ne me servent qu'à collecter une large vue de notre histoire.

Cependant quelque chose d'étrange se produisit au début de cette troisième séance. Quand les portes de l'ascenseur s'ouvrirent enfin, il vit une silhouette qui ne lui était pas familière se détacher sur l'horizon. La silhouette d'un sol accidenté, hérissé de pics se détachant sur un ciel rouge. Cela le mit mal à l'aise pour une raison que j'ignorais. Cela le tra-

cassait, et il se révolta contre cette vision. Il ne voulut pas continuer à explorer et demanda à retourner dans l'ascenseur pour aller ailleurs. Je ne demande jamais à personne de faire une chose contre sa volonté, je l'ai donc laissé aller où il voulait. C'est alors qu'il se retrouva au pied de cette pyramide. Cela fait partie de la confiance qui s'établit quand je permets au sujet de faire ce qui lui plaît le plus. Cela lui montre que c'est vraiment lui qui décide pendant la régression. Je pense que s'il y a quelque chose d'important qu'il doit découvrir à cet endroit, alors il le fera finalement s'il n'y est pas forcé. J'étais curieuse de voir la scène à cause de l'étrange paysage qui ne ressemblait à rien de familier pour moi. A son réveil, je lui demandai pourquoi il n'avait pas voulu l'explorer.

Il dit qu'il n'avait aucune idée de ce que c'était. Il y avait quelque chose d'étrange à propos de ce paysage qu'il ne comprenait pas. L'horizon n'était pas lisse comme avec des arbres, et son aspect hérissé de pics le perturbait. Sur la droite, il avait vu une sorte de pic élevé avec quelque chose de circulaire l'entourant, comme un énorme donut près du sommet d'un monolithe. (*Voir dessin page suivante.*) « Quelque chose dans cette scène me dérangeait », dit-il doucement, le regard perdu dans le vague. « Un sentiment mitigé, quelque chose de sombre... une obscurité qui semblait ne pas changer. » Son regard revint dans le présent. « Je suis très content que vous ne m'ayez pas forcé à l'explorer, que vous m'ayez donné l'option de retourner à l'ascenseur. Je ne sais pas pourquoi, mais je m'y sentais plus en sécurité. »



5
vic Alexander 89